

CLAIRE
FRÉDÉRIC

Le piano à écrire
Éclats de mémoire

Petite fugue

Quel âge avait-elle le jour où elle était entrée dans la propriété de la vieille dame distinguée ? Huit ans ? Neuf ans ? Neuf ans et demi : deux ou trois mois plus tard, les troupes alliées avaient investi le village qui attendait sa libération.

Après avoir enjambé le mur d'enclos par une brèche, elle était restée longtemps accroupie derrière une haie de groseilliers. Elle ne s'était redressée pour essayer de se sauver qu'à l'instant où l'inconnue, venant par hasard à sa rencontre, l'avait découverte :

« Attends, attends petite, lui avait-elle crié. Reviens... Ne crains rien !... Qu'est-ce que tu faisais là ?

– J'écoutais la musique, Madame.

– Tu aimes le piano ?

– Peut-être... C'est la première fois que j'en entends un pour de vrai !

– Comment t'appelles-tu ?

- Mélanie.
- Mélanie ! Alors tu connais sûrement l'histoire de cette gentille souris blanche qui sauve une petite fille appelée Mélanie ?...
- On me la racontait quand j'étais toute petite !
- Eh bien, Mélanie, si cela te plaît de m'écouter jouer, tu pourras revenir !... Je venais cueillir des abricots, en veux-tu ?
- Non merci !... J'ai pas la permission de manger entre les repas !... Au revoir, Madame. »

Ensorcelée par les flots d'harmonie qu'elle avait entendus se déverser sur les berceaux de roses enlaçant la terrasse, elle était revenue souvent écouter la pianiste. Quelque chose de magique, le sentiment confus d'un ordre différent des choses, l'attirait en ces lieux. Dans la maison fraîche et calme régnait un luxe délicieux et, dans le jardin à moitié sauvage, elle n'aurait pas été étonnée de voir *La Belle* plonger sa main dans le bassin aux nénuphars pour donner à boire à *La Bête*.

« J'aimerais tellement savoir jouer du piano, moi aussi, avait-elle enfin dit à sa vieille amie.

– Pour jouer du piano, il faut savoir lire les partitions, lui avait-elle répondu. Il faut donc bien connaître le solfège, Mélanie. »

Qu'à cela ne tienne, elle l'apprendrait ! Et pleine d'ardeur, rentrée de ce second exode, la guerre finie, elle s'était mise à couvrir de portées et de notes toutes les pages vierges qu'elle avait pu s'approprier. Noire, blanche, soupire, clef de sol, bémol, bécarre, dièse n'avaient bientôt plus eu de secrets pour elle grâce à un vieux memento où elle avait puisé leurs définitions afin de les apprendre par cœur. « Comme ça, avait-elle décidé, je serai prête quand j'aurai un piano. » Elle n'avait abandonné ces fervents exercices que pour se jeter avec exaltation dans celui de la copie volontaire de lignes bienfaitrices.